

Cercle de Mantas et du Mantois de Silence

24 septembre 2016, 80ème Cercle du Mantois

Le Cercle de Silence

**Avec, ou sans papier,
l'étranger est une personne
la dignité de chaque personne
ne se discute pas,
elle se respecte**

Notre silence le crie

*est une action non violente, qui rassemble
régulièrement, dans un espace public, des hommes et
des femmes de divers horizons et de toutes convictions
philosophiques, religieuses et politiques.
Il s'agit d'alerter les citoyens sur le sort réservé aux
personnes étrangères venues en France pour mieux
vivre ou sauver leur vie.*

Par notre participation au Cercle de Silence :

Nous voulons dénoncer les traitements inhumains et dégradants réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle, les humiliations liées aux contrôles et « interpellations au faciès »

Nous voulons dénoncer les obstacles administratifs qui visent à rendre de plus en plus difficile l'obtention d'un titre de séjour et qui forcent les personnes à vivre et à travailler dans la peur et la clandestinité.

Nous refusons les lois de plus en plus contraignantes et les suspicions dont sont victimes les demandeurs d'asile qui sont exposés à de graves dangers dans leur pays d'origine.

Nous refusons les conditions de vie dans les centres de rétention administrative, les zones d'attente des aéroports et, avant tout, leur existence.

Nous refusons que soient adoptées et appliquées en notre nom des décisions (lois, décrets, circulaires) qui brisent des vies humaines, des couples, des familles et maintiennent des personnes dans la peur et l'absence de tout projet.

Nous voulons que la France reste un pays d'accueil, sans cesse enrichi et transformé par l'apport de personnes venues du monde entier, une France où il est possible de vivre ensemble.

***Nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons
à rejoindre le Cercle de Silence du Mantois,
entre 11h et midi, le 4ème samedi de chaque mois,
place Saint Maclou à Mantas-la-Jolie.***

Prochains rendez-vous : 22 octobre, 26 novembre, 24 décembre, 28 janvier...

Le Cercle de Silence est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de :
Ligue des Droits de l'Homme, Pastorale des Migrants, Réseau Chrétiens-immigrés, RESF (Réseau Education sans Frontières), Equipe paroissiale d'accueil des migrants, ACO Action Catholique, Secours Catholique, ASTI (association de solidarité avec les travailleurs immigrés), CCAM (communauté chrétienne africaine de Mantas), DAL (Droit Au Logement), DDEN (délégués départementaux de l'Education Nationale), EGC (Ensemble pour une Gauche Citoyenne), CRIC (collectif de réflexion et d'initiatives citoyennes), EELV, NPA, PS, PCF, Nouvelle Donne.

Ne pas jeter sur la voie publique

Ce mois -ci : TROIS LIVRES ET UN FILM

Claire Rodier
avec Catherine Portevin

Migrants & Réfugiés

*Réponse
aux indécis
aux inquiets
et aux réticents*

éditions La Découverte

L'arrivée en grand nombre de réfugiés et migrants en Europe, après un parcours épuisant, ainsi que de nombreux morts en Méditerranée ont ému et « bousculé » la population européenne. Toutefois, après les premiers élans de compassion et de solidarité, de multiples questions émergent : quelle différence entre réfugiés et migrants ? Combien sont-ils ? Pourquoi cet afflux soudain ? Va-t-il s'arrêter ? Ne favorise-t-il pas le terrorisme ? Faut-il supprimer l'espace Schengen ? Qu'est-ce qu'un hotspot ? Combien coûte la surveillance des frontières ? La France et l'Europe ont-elles la capacité d'accueillir cet afflux de migrants, compte tenu de la crise économique ? Etc.

Le petit livre de Claire Rodier, juriste au GISTI et co-fondatrice du réseau Migreurop, répond, en collaboration avec Catherine Portevin, journaliste, de façon claire et documentée à 23 questions.

95 pages qui permettent de comprendre en profondeur la thématique des migrants et réfugiés.

Prix 4,90€, tous les revenus nets seront reversés au réseau Migreurop <http://www.migreurop.org>

Fuocoammare

un film de **Gianfranco Rosi**

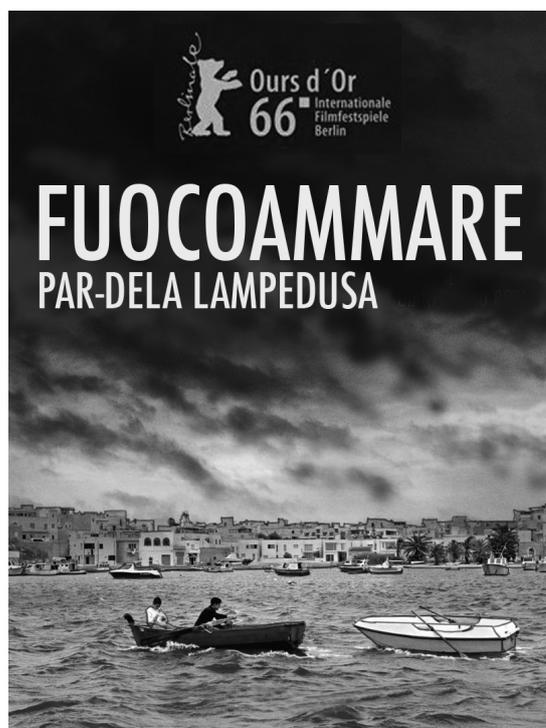
Fuocoammare, « mer en feu » en italien, est une chanson populaire évoquant l'incendie d'un bateau pendant la seconde guerre mondiale.

Ce documentaire sans commentaires raconte la vie d'un jeune garçon, Samuele, 12 ans, né sur une île dans une famille de pêcheurs. Samuele va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser au péril de leur vie. Cette île s'appelle Lampedusa, frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté (près de 400 000 y ont débarqué depuis 1990).

Le film a obtenu l'Ours d'or au festival de Berlin 2016, le Prix du Jury Oecuménique, le Prix Amnesty International et le Prix du jury du Berliner Morgenpost. Toutes ces récompenses sont autant d'hommages aux habitants de Lampedusa qui ont su ouvrir leur cœur et leur maison aux réfugiés en détresse.

Sortie nationale le **28 septembre** 2016.

Avant-première en présence du réalisateur lundi **26 septembre**
au MK2 quai de Loire, 75019 Paris.



Le silence de mon père de Doan Bui, éditions l'Iconoclaste

« Je ne sais pas qui est mon père. Je suis face à un reflet qui tremble sur l'eau. Je tente de le capturer, je plonge la main, mais il se dérobe comme les bribes d'un rêve au matin. Il est pourtant là, si près. Insaisissable. Mon père, cet inconnu. »

C'est l'histoire d'un père enfermé dans le silence. De sa fille qui part à la recherche de l'homme qu'il fut. C'est une enquête intime menée comme un polar, un voyage dans les secrets de famille, les exils et la mémoire, de la banlieue du Mans aux ruelles d'Hanoï. Un récit, un roman-quête en forme de puzzle, drôle et nostalgique à la fois.

L'opticien de Lampedusa d'Emma-Jane Kirby, éditions des Equateurs

« Là, là-bas, des centaines. Les bras tendus, ils crachent, hoquent, s'ébrouent comme une meute suppliante. Ils se noient sous mes yeux et je n'ai qu'une question en tête : comment les sauver tous ? »

La cinquantaine, l'opticien de Lampedusa est un homme ordinaire. Avec sa femme, il tient l'unique magasin d'optique de l'île. Ils aiment les sardines grillées, les apéros en terrasse et les sorties en bateau sur les eaux calmes de leur petite île paradisiaque.

Il nous ressemble. Il est consciencieux, s'inquiète pour l'avenir de ses deux fils, la survie de son petit commerce. Ce n'est pas un héros. Et son histoire n'est pas un conte de fées mais une tragédie : la découverte d'hommes, de femmes, d'enfants se débattant dans l'eau, les visages happés par les vagues, parce qu'ils fuient leur pays, les persécutions et la tyrannie.

L'opticien de Lampedusa raconte le destin de celui qui ne voulait pas voir. Cette parabole nous parle de l'éveil d'une conscience. Au plus près de la réalité.